**Anne-Marie Baron, *Balzac occulte. Alchimie,
magnétisme, sociétés secrètes***

Esther Pinon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2813>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2813

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

Pagination : 621-622

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Esther Pinon, « Anne-Marie Baron, *Balzac occulte. Alchimie, magnétisme, sociétés secrètes* », *Studi Francesi* [En ligne], 171 (LVII | III) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2813> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2813>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Anne-Marie Baron, *Balzac occulte. Alchimie, magnétisme, sociétés secrètes*

Esther Pinon

RÉFÉRENCE

ANNE-MARIE BARON, *Balzac occulte. Alchimie, magnétisme, sociétés secrètes*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 2012, «Océan noir», pp. 326.

- 1 En 2007, Anne-Marie Baron publiait *Balzac et la Bible. Une herméneutique du romanesque* (Paris, Honoré Champion, «Romantisme et modernités»). Son récent essai en constitue en quelque sorte le prolongement ou le complément. Tous deux montrent en effet un Balzac herméneute et exégète, et dont les œuvres appellent l'herméneutique et l'exégèse. En dépit de cette indéniable parenté entre les deux ouvrages, ce *Balzac occulte* demeure bien un ouvrage autonome et novateur.
- 2 C'est en effet le goût de Balzac pour l'ésotérisme qui est ici analysé à travers deux motifs récurrents dans son œuvre: les sciences dites occultes – l'alchimie, mais aussi le magnétisme, liés tous deux par un même souci d'articuler apparences et profondeurs – et les sociétés secrètes. La cohérence du propos est assurée par les liens qui unissent Templiers, Rose-Croix et alchimistes, et qu'Anne-Marie Baron retrace au cœur de son essai. Celui-ci est en effet construit en quatre parties qui s'articulent selon une double logique de symétrie et d'approfondissement. Les deux sections consacrées respectivement à la place de l'alchimie et des sociétés secrètes dans l'œuvre sont encadrées par un exposé plutôt factuel d'une part, qui fait le point sur les connaissances de Balzac en matière d'occultisme, et par des pages plus interprétatives de l'autre, qui, *via* la notion de «spécialité» explorent la logique selon laquelle l'auteur de la *Comédie humaine* retravaille et réinvestit la matière que lui offre sa culture occultiste ou «occulte», devrait-on dire pour parler le langage de Balzac lui-même – l'introduction, dans laquelle Anne-Marie Baron définit son projet, s'ouvre en effet sur une brève étude lexicologique qui rappelle la récurrence du terme dans les textes

balzaciens. De cette observation, elle conclut que l'attachement de Balzac aux «croyances» est loin de se circonscrire au seul domaine religieux.

- 3 Dans une première section intitulée «Rencontres», l'auteur effectue un retour aux sources des motifs étudiés et, après avoir postulé que le goût du secret perceptible chez Balzac prendrait racine dans l'histoire familiale, elle retrace la formation philosophique, scientifique et théologique du jeune Balzac d'après ses lectures et ses fréquentations, rappelle sa fascination précoce pour Mesmer et le magnétisme, discipline dont il propose une lecture mystique. Elle montre également que sa mère, férue de théosophie, n'est pas étrangère à sa connaissance de Swedenborg, Saint-Martin, Martinès de Pasqually, ou encore de Jacob Boehme et des Illuminés de Bavière, et que l'intérêt qu'il témoigne pour les sociétés secrètes a pu être favorisé par l'appartenance de son père à la franc-maçonnerie. La section suivante s'attache aux alchimies, et résume les principes de l'alchimie opérative et de l'alchimie symbolique, avant de montrer que c'est bien plutôt la seconde qui fascine Balzac. Anne-Marie Baron appuie sa démonstration sur les motifs bien connus de l'or et de la recherche de l'absolu et sur les figures d'alchimistes présentes dans les premiers textes de Balzac, mais aussi sur les motifs de l'élixir et du talisman. Elle étudie ensuite les implications romanesques de l'alchimie, dans laquelle Balzac trouve un moyen de revivifier l'approche de l'Histoire, puis rapproche l'alchimie de la Kabbale pour enfin dégager les significations spirituelles et religieuses que revêt le Grand Œuvre chez Balzac. Son intérêt pour les sociétés secrètes, motif romanesque éminemment fécond, est quant à lui retracé à travers l'étude des allusions récurrentes aux sociétés réelles contenues dans l'œuvre balzacienne, mais aussi à travers l'analyse de la dynamique qu'induisent les associations indéfectibles imaginées par Balzac, des amitiés fraternelles aux «Frères de la Consolation», en passant par le pacte des «Treize» ou encore la «société des Dix-Mille» et la solidarité des forçats. Anne-Marie Baron propose de voir dans ces nombreuses sociétés le souvenir d'une Église primitive idéalisée, elle-même issue de la culture judaïque. Enfin, la section consacrée à «La sphère de la spécialité» offre une approche métalittéraire des thèmes précédemment abordés. La démonstration, qui repose principalement sur la lecture des *Contes drolatiques* et de *Séraphîta* et sur l'interprétation de la figure d'Élie (via Élie Magus), suggère que Balzac conçoit son art comme une alchimie destinée à extraire la vérité de la matière humaine, vérité qu'il s'agit de retranscrire à travers une écriture cryptée, qui appelle le déchiffrement.
- 4 Ce parcours présente le double intérêt de participer au mouvement qui remet en cause l'image, chère aux manuels scolaires, d'un Balzac uniquement réaliste et matérialiste, et d'offrir une véritable mine de renseignements sur la culture de l'auteur, qui est aussi celle de son siècle. L'ouvrage est en effet très documenté, comme en témoigne la riche bibliographie (dont on peut seulement regretter qu'elle soit organisée selon le seul principe alphabétique et mêle études littéraires et documents historiques). Anne-Marie Baron s'appuie notamment sur les travaux d'Antoine Faivre, qui préface d'ailleurs l'ouvrage.
- 5 La conclusion de l'essai esquisse les postérités de ce «Balzac occulte» en rappelant que la Maison de Balzac a abrité des sociétés plus ou moins secrètes, mais surtout en suggérant que les passionnés de Balzac forment eux-mêmes, sinon une société secrète, du moins une vaste confrérie – à laquelle le lecteur de *Balzac occulte* ne peut qu'être tenté d'adhérer.